

**Allocution de
Mme la Conseillère administrative, Sandrine Salerno,**

Monsieur le Conseiller d'Etat,
Monsieur le Président,
Monsieur le Professeur,
Mesdames, Messieurs,

La Fondation pour Genève, dont le but est de contribuer au renom de Genève, a choisi cette année, d'honorer l'œuvre du Professeur Olivier Fatio.

L'an passé cette distinction revenait à Kofi Annan, secrétaire général des Nations Unies, aujourd'hui, lui aussi, citoyen de Genève.

La personnalité et l'histoire singulière de ces deux derniers lauréats symbolisent à elles seules, mieux que toute autre chose, la renommée de la Genève contemporaine.

Monsieur Kofi Annan symbolise la Genève, mondiale - internationale et cosmopolite - capitale des Nations, avec New York où se tient en ce moment même l'Assemblée annuelle des Nations Unies, que tous les discours d'ouverture des chefs d'Etat ont appelé à renforcer.

Le professeur Olivier Fatio, docteur en théologie et professeur honoraire de la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève, symbolise, quant à lui, la Genève historique, réformée et réformatrice, figure de la démocratie républicaine, ancrée dans la tradition de l'accueil, du dialogue, du partage et de l'ouverture.

C'est cette Genève-ci qui est honorée aujourd'hui par l'hommage que nous rendons au Professeur Olivier Fatio. Et si les Nations ont choisi Genève pour l'une de ses principales capitales, n'est-ce pas précisément en raison de cette génétique singulière qui en a fait une des portes d'entrée dans le monde de l'universel ?

Pour nous, les Genevoises et les Genevois installés depuis quelques décennies à peine dans ce qui est usuel d'appeler la Genève de Calvin et que nous pourrions aujourd'hui nommer par boutade la Genève des Fatio et des Pictet, pour nous qui représentons l'une des vagues les plus récentes de cette immigration qui fait la saveur multiculturelle de notre Ville et de notre région, pour nous, cette Genève historique est ancrée, que nous le sachions ou non, que nous le revendiquions ou non, au cœur même de notre projet culturel et politique.

Il y a un quinzaine de jours à peine, je disais quelques mots à la cérémonie de commémoration de l'exécution sommaire de Pierre Fatio, fusillé secrètement dans la prison de l'Evêché le 6 septembre 1707 pour avoir proclamé des idées qui ont pourtant fait avancer la République de Genève vers la démocratie moderne.

Lors de cette cérémonie, nous avons également remercié la famille Fatio du don qu'elle faisait à la Ville de Genève de son considérable Fond d'archive. Cette générosité contribue à la reconstruction permanente de l'identité genevoise. Et nous y sommes sensibles.

Du reste, le dernier ouvrage d'Olivier Fatio, rédigé en collaboration étroite avec son épouse, Nicole Fatio-Pictet, théologienne engagée, ouverte à la cause des femmes, présidente de 1991 à 1999 de l'Eglise nationale protestante, et actuelle directrice du Bureau central d'aide sociale, cet ouvrage porte précisément sur la réhabilitation de l'œuvre politique de Pierre Fatio.

Je me permets de remercier une fois encore Olivier et Nicole Fatio (à laquelle je me permets d'élargir l'hommage qui est aujourd'hui décerné à Olivier Fatio) de nous avoir permis de renouer les fils historiques de la Genève contemporaine, en nous rappelant le message républicain et démocrate, avant la lettre, de Pierre Fatio : *républicain*, car Pierre Fatio, il y a trois cents ans, a revendiqué avec force le respect de ce que nous nommerions aujourd'hui l'Etat de droit, bafoué à l'époque par l'aristocratie ; et *démocrate*, parce les revendications portées par Pierre Fatio ont ouvert la voie à un élargissement de la démocratie genevoise, même si, en cette période pré-moderne, le citoyen était exclusivement compris comme « bourgeois » et « masculin ».

Les combats de Fatio sont, à mon sens, des combats qui ont permis à notre Genève d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Et ils relèvent un caractère exemplaire pour la nouvelle conseillère administrative que je suis.

Et c'est précisément cet esprit de Genève qui souffle en permanence dans l'œuvre d'Olivier Fatio. Dans son œuvre de recherche et d'enseignement historique et théologique, bien sûr, mais également dans son œuvre concrète, dans cette persévérance à se mobiliser activement pour la mémoire et sa mise en perspective.

Car à travers Olivier Fatio c'est également la réalisation du Musée international de la Réforme, dont il est le fondateur et le président, qui se trouve aujourd'hui distinguée. Tous ici savons l'énergie qu'Olivier Fatio a déployé sur de longues années pour que ce souci de mémoire et d'histoire, si important pour Genève et pour son rayonnement international, s'inscrive dans un projet et que ce projet trouve soutien et financement pour devenir réalité.

Merci à la Fondation pour Genève de contribuer au renom de Genève en honorant aujourd'hui par ce prix, celui dont la personnalité et l'œuvre ont contribué et contribuent encore au renom de Genève.

Monsieur Olivier Fatio. Merci.

Mme Sandrine Salerno
Conseillère administrative
Ville de Genève

26 septembre 2007 jr/SS